



L'éducation à la santé par les pairs : processus de responsabilisation et d'*empowerment* pour les jeunes

Par Annick Faniel

Lors d'une conférence en mars 2017 au sujet de « la voix des femmes »¹, la journaliste Renée Greusard², en parlant de l'accouchement et de la grossesse, évoquait le partage d'informations et de conseils par les pairs et, parallèlement, la différence de vécus et de points de vue entre générations. Partant de ce témoignage, nous nous intéressons à la thématique de l'éducation à la santé auprès des enfants et des adolescents et de la prévention par les pairs. Qu'est-ce exactement la prévention et l'éducation à la santé par les pairs ? En quoi consiste-t-elle et en quoi est-elle bénéfique pour les jeunes ?

D'abord, rappelons la définition de l'éducation à la santé de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) : « tout ensemble d'activités d'information et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin ».

L'éducation et la prévention par les pairs

L'éducation par les pairs se caractérise par le fait que l'information est transmise par une personne d'un niveau généralement égal à l'autre, appartenant au même groupe social, en particulier de par l'âge, le sexe, la classe sociale, et pouvant partager des centres d'intérêt, des loisirs ou des aspirations communes.

L'éducation par les pairs repose sur l'idée qu'un message délivré à un jeune par un autre jeune peut être plus crédible et efficace que celui proposé par les figures représentant l'autorité.

¹ Informations sur la soirée : <http://www.naissancerespectee.be/?p=629> (site consulté le 19 avril 2017).

² Renée Greusard a travaillé pour différentes rédactions (L'Humanité, Les Inrocks, Libération, Causette, Arte Radio, le Mouv, France Inter) avant de rejoindre en 2011 celle de Rue89, où elle s'occupe entre autres de la rubrique Rue69, qui traite de sexualité et de genre. Elle est également l'auteur de *Enceinte tout est possible*, éd. Lattès, 2015.

Par ailleurs, l'éducation par les pairs postule que les groupes de pairs ont une grande influence sur l'évolution et le développement des jeunes en tant qu'instance fondamentale de la socialisation; que les jeunes ont la capacité d'influencer les sociétés dans lesquelles ils vivent; que chaque individu est à la fois élève et professeur dans un système d'éducation efficace, mais aussi que la formation est une forme d'action sociale.

Des évaluations qualitatives de l'éducation par les pairs à l'école ont ainsi montré que, souvent, les jeunes apprécient les interventions et y portent une attention plus manifeste, tout comme ils y affectionnent aussi leur plus grande liberté de parole.

Large panel d'acteurs et participation active des jeunes

Davantage que « laisser les jeunes parler aux jeunes », l'éducation pour la santé par les pairs a plutôt pour objectif de favoriser le partage des connaissances et les échanges entre les professionnels, les adultes et les jeunes sur les questions de santé.

Les adultes y endossent un rôle d'accompagnateur plutôt que de transcripteur. Jean Baptiste Lusignan, animateur du Bus d'Information prévention (BIP)³, insiste sur « l'importance d'une équipe qui accompagne le jeune dans sa démarche de prévention sans le juger, qui puisse intervenir de façon autonome, au plus près du terrain en privilégiant une approche sous l'angle du plaisir »⁴. Dès lors, « l'éducation pour la santé a pour but de faciliter la rencontre entre les compétences des professionnels de la santé et les compétences de la population; de cette rencontre naissent de nouvelles compétences qui contribuent à rendre plus autonomes les partenaires de l'action éducative. La connaissance scientifique de l'être humain ne trouve son sens qu'en étant confrontée à la connaissance qu'ont les gens d'eux-mêmes et de leur réalité de vie »⁵ explique Brigitte Sandrine-Berton⁶. Il s'agit donc d'une démarche de co-construction entre la population (ici les jeunes) et l'éducateur pour la santé.

« Dans certains cas, les éducateurs pour les pairs se sont avérés plus efficaces que les adultes pour établir des normes et changer les attitudes relatives à la sexualité par exemple. Toutefois, ils n'obtiennent pas forcément de meilleurs résultats pour transmettre des informations concrètes sur la santé. L'éducation par les pairs et l'enseignement dispensé par les adultes semblent donc complémentaires. Une étude a montré qu'une combinaison de cours en classe et d'éducation pour les pairs est plus efficace que chacune de ces deux méthodes prises séparément. C'est ainsi qu'on obtient les meilleurs résultats en matière d'assimilation d'informations, de motivation, d'aptitudes comportementales et de comportement »⁷.

Au moyen des méthodes pédagogiques interactives, l'éducation par les pairs vise dès lors l'implication des jeunes dans leurs apprentissages ainsi que la possibilité d'une prise de conscience de leur capacité d'agir et d'accéder à plus de pouvoirs sur leur vie conformément

³ Plus d'informations sur le BIP :

http://www.lecrips-idf.net/crips-idf/actualite-crips-idf/2015-01-15,bilan_BIP_2014.htm (site consulté le 17 mai 2017).

⁴ Propos issus de la conférence-débat, op cit.

⁵ In : « Éducation populaire et éducation pour la santé par les pairs, des liens intrinsèques », par F. Lemonnier et E. Le Grand, *Cahiers de l'action*, 2014/3 (n°43), 2014 :

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action-2014-3-page-17.htm> (site consulté le 17 mai 2017).

⁶ Brigitte Sandrin Berthon est Médecin de santé publique, directrice du comité régional d'éducation pour la santé (Cres) Languedoc-Roussillon.

⁷ In : « Education pour les pairs », UNICEF : https://www.unicef.org/french/lifeskills/index_12078.html (site consulté le 17 mai 2017).

aux valeurs émancipatrices de l'éducation populaire, ou de l'éducation non formelle: « Les expériences les plus réussies sont souvent menées à partir de constats partagés, avec un objectif global de permettre aux jeunes d'agir sur eux-mêmes et sur leur environnement » souligne Yaëlle Amsellem-Mainguy⁸ au sein d'une conférence-débat sur l'éducation à la santé des jeunes⁹.

L' « empowerment » et la prise de responsabilité par les jeunes

Cette pratique favorise l'implication des jeunes, leur expression, et leur permet de construire avec des professionnels, d'acquérir du « pouvoir » dans l'élaboration et la mise en œuvre de projets, augmentant leur « empowerment¹⁰ ».

Ici, on comprend l'*empowerment* comme étant un processus ou une approche qui vise à permettre aux individus, aux communautés, aux organisations d'avoir plus de pouvoir d'action et de décision, plus d'influence sur leur environnement et leur vie.

L'*empowerment* valorise le potentiel et les ressources de chacun, où qu'il se situe dans l'échelle sociale, bagage dont doit pouvoir se servir chaque individu en vue d'améliorer ses conditions d'existence et tendre vers plus d'équité.

Mais Selon Christine Ferron¹¹, le fait d'agir uniquement sur des compétences individuelles ne suffit pas. Elle insiste sur le fait que l'*empowerment* est « le résultat d'une interaction dynamique entre deux niveaux : le développement de compétences individuelles (internes) et le dépassement de barrières structurelles (externes). Il ne peut pas être conféré aux personnes ou transféré à quelqu'un, mais est issu d'un processus par lequel les personnes s'attribuent du pouvoir ».

De fait, que cela soit dans le champ de l'éducation permanente et/ou de l'éducation-promotion de la santé, la visée politique de « transformation sociale » semble bien présente, notamment par l'utilisation et la mise en pratique d'une stratégie d'*empowerment*. L'éducation par groupes de pairs donne, en effet, la possibilité aux jeunes de traiter de manière concrète les problèmes qui les affectent. Ce processus leur permet de prendre des responsabilités vis-à-vis de ces problèmes, de devenir acteurs et modèles du changement, de développer des compétences de « facilitateur » de la discussion, de soutenir le travail des

⁸ Yaelle Amsellem-Mainguy est Chargée d'études et de recherche : santé, prévention et bien être des jeunes Rédactrice en chef de la revue Agora débats/jeunesses.

⁹ Extraits de la conférence-débat : <http://www.injep.fr/article/la-prevention-par-les-pairs-que-faire-pour-que-ca-marche-8580.html> (site consulté le 17 mai 2017).

¹⁰ Ce terme anglais est difficilement traduisible. En France, on parle de « capacitation », d'« attribution de pouvoir », d'« obtention de pouvoir », d'« émergence du processus d'appropriation du pouvoir ». Au Québec, il est question du « pouvoir d'agir » ou du « pouvoir d'action » ou encore de la « puissance d'agir ». Dans la littérature des institutions internationales, le terme est parfois traduit par « autonomisation », « renforcement du pouvoir d'action ». Toutes ces formulations françaises sont loin d'être équivalentes. L'analyse de leur usage montre que chacune met l'accent sur une certaine dimension de l'exercice du pouvoir et ne couvre pas nécessairement l'entièreté du domaine de l'empowerment. C'est pourquoi certains proposent dès lors de ne pas traduire le mot mais d'examiner plutôt les différentes définitions données et les différentes actions classées sous l'étiquette « empowerment », afin d'identifier ce qui les rassemble et ce qui les distingue. Information extraite de ce site: https://www.legrainasbl.org/index.php?option=com_content&view=article&id=461:l-empowerment-de-quoi-s-agit-il&catid=9&Itemid=103 (site consulté le 17 mai 2017).

¹¹ Christine Ferron est directrice de l'IREPS (Instance Régionale d'Education et de Promotion Santé) Bretagne et porte parole de la Fédération Nationale d'Education et de promotion de la Santé. Ses propos sont issus de l'ouvrage suivant : FERRON C., « La preuve est faite : l'empowerment et la participation, ça marche ! », *La Santé de l'homme*, n° 406, mars-avril 2010, p. 4-7.

professionnels de l'éducation, de permettre aux adultes de leur manifester de la confiance et de mieux comprendre leur point de vue. En ce sens, l'éducation par les pairs permet d'améliorer les processus participatifs au sein de la société.

Par conséquent, un des objectifs de ce processus est bien de remettre en cause un fonctionnement inégalitaire de société et de doter les populations du pouvoir d'agir. « Cet *empowerment* est bien au cœur des stratégies des programmes d'éducation pour la santé par les pairs, en permettant à des jeunes de s'impliquer, de favoriser leur expression, de construire avec des professionnels, d'acquérir du « pouvoir » dans l'élaboration et la mise en œuvre de projet, et surtout en leur offrant d'avoir une reconnaissance sociale et une reconnaissance de leurs différents savoirs »¹².

Dès lors, ainsi que le rappelle et le souligne Eric Legrand, sociologue français consultant en promotion de la santé, « l'éducation par les pairs est un processus mettant en avant les jeunes comme acteurs et auteurs de leur santé. Elle s'installe en tant que complément aux stratégies d'éducation à la santé traditionnelles et permet également d'inverser la représentation négative d'une « jeunesse à risque » en la positionnant comme « jeunesse ressource » »¹³.

Annick Faniel



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

¹² In « Éducation populaire et éducation pour la santé par les pairs, des liens intrinsèques », par Eric Legrand et Fabienne Lemonnier, *Cahiers de l'action*, n°43, 2014/03 :

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action-2014-3-page-17.htm> (site consulté le 17 mai 2017).

¹³ In « L'éducation par les pairs, un enjeu pour la participation des jeunes », *Education Santé*, n°331, mars 2017 : <http://educationsante.be/article/leducation-par-les-pairs-un-enjeu-pour-la-participation-des-jeunes/> (site consulté le 17 mai 2017).